

lors il ne faut pas s'étonner de la multiplicité de quelques Reliques du même genre. Cette observation est faite par tous les auteurs Catholiques, contre les auteurs hérétiques ou impies, qui soulèvent fort inutilement de prétendues objections à ce sujet.

*Etude des images miraculeuses empreintes sur les Suaires.*—On a étudié soigneusement les images miraculeuses des Suaires de Besançon et de Turin. Chifflet les compara, les mesura très exactement et il n'y trouva aucune contradiction relativement à la taille, aux membres et aux plaies. Voici les résultats de cette étude. L'image traverse le linge de telle sorte qu'on peut la voir des deux côtés, mais il y en a un où elle se voit beaucoup mieux et c'est là qu'elle a été produite par l'attouchement du corps. Les mains du Sauveur furent percées dans le métacarpe, et assez près du carpe. Mallonius, apercevant dans le pied droit de l'image (gauche du Sauveur) la blessure plus grande et plus large, en a conclu que notre divin Maître n'avait été percé aux pieds que d'un seul clou, le pied gauche placé sur le droit ; mais sa conclusion ne paraît pas rigoureuse. Les deux images de Besançon et de Turin portent la plaie du cœur au côté gauche (droit du Sauveur). C'est, en effet, l'opinion générale et elle s'appuie sur les écrits des Docteurs, la coutume de l'Eglise dans les crucifix, les révélations de sainte Brigitte, les stigmates de saint François, etc. L'image de Turin qui est double, porte avec la trace des plaies celle de la couronne d'épines, de plusieurs blessures sur les épaules, et ailleurs des traces de sang, etc., tandis que